

poisson, et une famille pieuse et bien renseignée sur les choses divines n'était restée debout, sur le toit de la maison, à attendre en priant la destruction de la terre.

M. le Préfet du Nord aime les fleurs

L'« Echo de Paris » raconte la curieuse anecdote suivante :
Le Préfet du Nord touche une quarantaine de mille francs par an. Une des nécessités de sa fonction consiste à recevoir, à donner quelques dîners. Homme de goût, il aime parer de fleurs harmonieuses la solennité un peu froide de son salon officiel et relever d'objets et de roses la nappe blanche de sa table ; homme d'économie, il inscrit le prix de ses fleurs au compte des contributions.

Mort de M. Charles Simon

Paris, 31 mars. — M. Charles Simon, deuxième fils de M. Jules Simon et frère de M. Gustave Simon a succombé la nuit dernière au Sénat où il habitait.
M. Charles Simon, âgé de 60 ans était en très bonne santé et rien ne permettait de prévoir une mort si soudaine. Il était sorti lundi soir, selon son habitude. Dans la nuit, il se sentit indisposé et à minuit et demi, un peu froissé, se leva et téléphona à son médecin pour le prier de venir. Quelques minutes plus tard il succomba à une congestion cérébrale, avant l'arrivée du docteur.

La révolution au Nicaragua

NOUVEAUX SUCCES DES REVOLUTIONNAIRES
Buenos-Aires, 31 mai. — Le général Lara, avec 500 partisans du gouvernement, a été vaincu dimanche dernier dans un combat dans le département de Matanzas. Lara et ses hommes ont été tués ou blessés. Les partisans d'Estrada ont été peu considérables.

Le Conseil des Ministres

LE PROGRAMME DU CABINET SERA DEFINITIVEMENT REGLE VENDREDI

Paris, 31 mai. — Le conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières.
M. Briand a résumé les délibérations des conseils de cabinet antérieurs, au cours desquels a été élaboré le programme politique que le cabinet doit soumettre aux Chambres et la rentrée.

LA GREVE DES CHEMINS DE FER DU SUD

Le ministre des travaux publics a entre-tenu le conseil de la grève des agents des chemins de fer du Sud. Le président du conseil a indiqué que toutes les mesures avaient été prises pour assurer le transit.

LES TRANSPORTS EN COMMUN A PARIS

M. Millerand a soumis à la signature du président de la République les décrets approuvant la nouvelle convention avec la Compagnie des omnibus pour l'organisation des transports à Paris par autobus et tramways.

LA CATASTROPHE DU « PLUVIOSE »

Le conseil a décidé que des mesures seraient prises par le gouvernement, indépendamment des secours qui ont été remis au lendemain de la catastrophe, pour mettre à l'abri du besoin les familles des victimes du « Pluviose ».

Le Roi de Grèce à Paris

La matinée du souverain
Paris, 31 mars. — Le roi de Grèce, qui est actuellement notre hôte, occupé, à l'hôtel Bristol, l'après-midi, au rez-de-chaussée, qu'on lui réserve à chacun de ses séjours à Paris.

Au Conseil d'Etat et dans la Magistrature

Paris, 31 mai. — Le garde des sceaux a fait signer le mouvement au Conseil d'Etat rendu nécessaire par l'augmentation du personnel prescrit par la loi de finances pour 1913. Cette loi a décidé, en fait, la création de trois nouveaux sièges de conseillers d'Etat en service ordinaire, et de cinq sièges de maîtres des requêtes.

Un prétre escroc

Il est condamné à un an de prison
Bruxelles, 31 mai. — Nous avons signalé, en février dernier, l'arrestation à Malines d'un jeune prêtre qui avait poussé un peu trop loin l'exploitation des veilles bigotes. Ce prêtre, qui adorait les plastras, qui faisait la noce et jouait au cours, se livra à un tel nombre d'escroqueries que le parquet fut obligé de le saisir.

Le retour du « Pourquoi-Pas »

Guernesey, 31 mai. — Le « Pourquoi-Pas », navire de la mission Charcot, est arrivé ce matin à Malines. Tous les membres de l'équipage sont en bonne santé.

Conseiller à la cour d'appel de Paris : La Poitvin, juge au tribunal de la Seine ; M. Pont, juge suppléant au siège ; Juge suppléant au tribunal de la Seine : M. Hennegu, juge à Toul ; Juge au tribunal de Toul, M. Valinier, se suppléant à Reibel.

La rentrée parlementaire

LA SEANCE DE REOUVERTURE — TOUT SE PASSERA AUJOURD'HUI COMME EN 1908
Paris, 31 mai. — Conformément aux lois constitutionnelles, la Chambre des députés, issue des élections du 24 avril et à 211 députés, a tenu sa première séance.

La grève des cheminots du Sud

Nice, 31 mai. — La grève des cheminots continue. Les grévistes tiennent plusieurs réunions par jour à leur permanence.
On annonce que le tramway de Saint-Martin-Vésubie, qui est une ligne départementale à vapeur, a cessé son service.

Les étudiants cambrioleurs et assassins

Krebs a fait des aveux
Dijon, 31 mai. — Le juge d'instruction de Dijon a confronté les deux étudiants de Nancy avec leur victime, Mme Lucette Morel, qui avait tenté d'assassiner puis de dévaliser.

Un scandale judiciaire

LES DETOURNEMENTS D'UN JUGE DE PAIX ET DE SON GREFFIER
Auxerre, 31 mai. — Aujourd'hui comparait devant le tribunal de l'Yonne, présidé par M. de Valles, conseiller à la cour d'appel de Paris, l'ex-juge de paix Mettavan et son ex-greffier Lalaye. Tous deux accusés de détournement de fonds.

Un transatlantique en feu

La Corogne, 31 mai. — Le transatlantique « Kronprinzessin-Cecile » est arrivé hier à La Corogne.
Le feu s'est déclaré à bord le 22 mai, il n'a été éteint que le 24. Six mille sacs de café et mille balles de coton ont été détruits par le feu ainsi que d'autres marchandises. Il n'y a eu aucun accident de personne.

Les élections cantonales

Paris, 31 mai. — Le Conseil a décidé de fixer au 24 juillet les élections pour le renouvellement par moitié des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement. Il y a environ 1.500 conseillers généraux soumis à réélection et 1.300 conseillers d'arrondissement.

Le Pas-de-Calais en aéroplane

Rolls a été tué
Londres, 31 mai. — La violence du vent a de nouveau obligé l'aviateur G.S. Rolls à remettre sa tentative de traversée de la Manche en aéroplane. L'aviateur reste sur les lieux et si le temps le permet, il tentera un vol aujourd'hui même.

Un tou dans le train de Douai à Amiens

Amiens, 31 mai. — Hier matin, dans le train qui part de Douai à sept heures pour arriver à Amiens à 8 heures 51, un voyageur s'était enfoncé dans un compartiment de seconde classe, et un revolver à la main, en défendant l'accès.

La mutinerie des réservistes

LES INCIDENTS DU CAMP DE MASSILLAN
Nîmes, 31 mai. — Le réserviste Théron, du 240e d'infanterie, arrêté hier au camp de Massillan, pour avoir frappé le 23 mai, au moment de la révolte, le colonel Castaing d'un coup de crosse de fusil, et l'officier de réserve capitaine Gallouin, rapporteur près le conseil de guerre du 15e corps d'armée, prend ne pas se souvenir du fait.

Un bateau de pêche coulé par un cuirassé

Falmouth, 31 mai. — Le navire de guerre anglais « H.M.S. » est entré en collision avec un petit bateau de pêche au large de Falmouth. Le bateau a été coulé ; son équipage était de cinq hommes, dont quatre ont été noyés.

Une révolte de nègres

Deux négociants assassinés
Lisbonne, 31 mai. — Le « Seculo » annonce qu'une révolte indigène s'est déclarée à Angola. Les émeutes ont pillé plusieurs établissements. Deux négociants ont été assassinés après avoir été liés à des arbres et torturés. Tout le district est dans un état de terreur.

Le meurtrier élu conseiller municipal

Bordeaux, 31 mai. — On se rappelle qu'un tragique accident marqua les élections législatives dans la commune d'Erville. Le maire, M. Richard, qui présidait un bureau de vote, fut tué par M. Dallemagne, un ouvrier jouissant de toutes les sympathies de ses concitoyens.

Les élections cantonales sont fixées au 24 juillet

Paris, 31 mai. — Le Conseil a décidé de fixer au 24 juillet les élections pour le renouvellement par moitié des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement. Il y a environ 1.500 conseillers généraux soumis à réélection et 1.300 conseillers d'arrondissement.

Le 24 février, 1910, les héritiers Prieur déposèrent une plainte au parquet ; les deux complices leur proposèrent alors de les démentir, mais sur l'intervention du parquet, l'affaire suivit son cours.

Le conflit médical

Paris, 31 mai. — Les épreuves du concours d'agrégation se sont poursuivies ce matin sans incident.
La Faculté de médecine est toujours occupée militairement ; dans la garde, les gardes municipaux ont formé les faisceaux et attendent philosophiquement l'heure de la soupe.

La mutinerie des réservistes

LES INCIDENTS DU CAMP DE MASSILLAN
Nîmes, 31 mai. — Le réserviste Théron, du 240e d'infanterie, arrêté hier au camp de Massillan, pour avoir frappé le 23 mai, au moment de la révolte, le colonel Castaing d'un coup de crosse de fusil, et l'officier de réserve capitaine Gallouin, rapporteur près le conseil de guerre du 15e corps d'armée, prend ne pas se souvenir du fait.

Un scandale judiciaire

LES DETOURNEMENTS D'UN JUGE DE PAIX ET DE SON GREFFIER
Auxerre, 31 mai. — Aujourd'hui comparait devant le tribunal de l'Yonne, présidé par M. de Valles, conseiller à la cour d'appel de Paris, l'ex-juge de paix Mettavan et son ex-greffier Lalaye. Tous deux accusés de détournement de fonds.

Un transatlantique en feu

La Corogne, 31 mai. — Le transatlantique « Kronprinzessin-Cecile » est arrivé hier à La Corogne.
Le feu s'est déclaré à bord le 22 mai, il n'a été éteint que le 24. Six mille sacs de café et mille balles de coton ont été détruits par le feu ainsi que d'autres marchandises. Il n'y a eu aucun accident de personne.

Les élections cantonales

Paris, 31 mai. — Le Conseil a décidé de fixer au 24 juillet les élections pour le renouvellement par moitié des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement. Il y a environ 1.500 conseillers généraux soumis à réélection et 1.300 conseillers d'arrondissement.

Le Pas-de-Calais en aéroplane

Rolls a été tué
Londres, 31 mai. — La violence du vent a de nouveau obligé l'aviateur G.S. Rolls à remettre sa tentative de traversée de la Manche en aéroplane. L'aviateur reste sur les lieux et si le temps le permet, il tentera un vol aujourd'hui même.

Un tou dans le train de Douai à Amiens

Amiens, 31 mai. — Hier matin, dans le train qui part de Douai à sept heures pour arriver à Amiens à 8 heures 51, un voyageur s'était enfoncé dans un compartiment de seconde classe, et un revolver à la main, en défendant l'accès.

La mutinerie des réservistes

LES INCIDENTS DU CAMP DE MASSILLAN
Nîmes, 31 mai. — Le réserviste Théron, du 240e d'infanterie, arrêté hier au camp de Massillan, pour avoir frappé le 23 mai, au moment de la révolte, le colonel Castaing d'un coup de crosse de fusil, et l'officier de réserve capitaine Gallouin, rapporteur près le conseil de guerre du 15e corps d'armée, prend ne pas se souvenir du fait.

Un bateau de pêche coulé par un cuirassé

Falmouth, 31 mai. — Le navire de guerre anglais « H.M.S. » est entré en collision avec un petit bateau de pêche au large de Falmouth. Le bateau a été coulé ; son équipage était de cinq hommes, dont quatre ont été noyés.

Une révolte de nègres

Deux négociants assassinés
Lisbonne, 31 mai. — Le « Seculo » annonce qu'une révolte indigène s'est déclarée à Angola. Les émeutes ont pillé plusieurs établissements. Deux négociants ont été assassinés après avoir été liés à des arbres et torturés. Tout le district est dans un état de terreur.

Le meurtrier élu conseiller municipal

Bordeaux, 31 mai. — On se rappelle qu'un tragique accident marqua les élections législatives dans la commune d'Erville. Le maire, M. Richard, qui présidait un bureau de vote, fut tué par M. Dallemagne, un ouvrier jouissant de toutes les sympathies de ses concitoyens.

Les élections cantonales

Paris, 31 mai. — Le Conseil a décidé de fixer au 24 juillet les élections pour le renouvellement par moitié des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement. Il y a environ 1.500 conseillers généraux soumis à réélection et 1.300 conseillers d'arrondissement.

Le Pas-de-Calais en aéroplane

Rolls a été tué
Londres, 31 mai. — La violence du vent a de nouveau obligé l'aviateur G.S. Rolls à remettre sa tentative de traversée de la Manche en aéroplane. L'aviateur reste sur les lieux et si le temps le permet, il tentera un vol aujourd'hui même.

Un tou dans le train de Douai à Amiens

Amiens, 31 mai. — Hier matin, dans le train qui part de Douai à sept heures pour arriver à Amiens à 8 heures 51, un voyageur s'était enfoncé dans un compartiment de seconde classe, et un revolver à la main, en défendant l'accès.

Le 24 février, 1910, les héritiers Prieur déposèrent une plainte au parquet ; les deux complices leur proposèrent alors de les démentir, mais sur l'intervention du parquet, l'affaire suivit son cours.

Le conflit médical

Paris, 31 mai. — Les épreuves du concours d'agrégation se sont poursuivies ce matin sans incident.
La Faculté de médecine est toujours occupée militairement ; dans la garde, les gardes municipaux ont formé les faisceaux et attendent philosophiquement l'heure de la soupe.

La mutinerie des réservistes

LES INCIDENTS DU CAMP DE MASSILLAN
Nîmes, 31 mai. — Le réserviste Théron, du 240e d'infanterie, arrêté hier au camp de Massillan, pour avoir frappé le 23 mai, au moment de la révolte, le colonel Castaing d'un coup de crosse de fusil, et l'officier de réserve capitaine Gallouin, rapporteur près le conseil de guerre du 15e corps d'armée, prend ne pas se souvenir du fait.

Un scandale judiciaire

LES DETOURNEMENTS D'UN JUGE DE PAIX ET DE SON GREFFIER
Auxerre, 31 mai. — Aujourd'hui comparait devant le tribunal de l'Yonne, présidé par M. de Valles, conseiller à la cour d'appel de Paris, l'ex-juge de paix Mettavan et son ex-greffier Lalaye. Tous deux accusés de détournement de fonds.

Un transatlantique en feu

La Corogne, 31 mai. — Le transatlantique « Kronprinzessin-Cecile » est arrivé hier à La Corogne.
Le feu s'est déclaré à bord le 22 mai, il n'a été éteint que le 24. Six mille sacs de café et mille balles de coton ont été détruits par le feu ainsi que d'autres marchandises. Il n'y a eu aucun accident de personne.

Les élections cantonales

Paris, 31 mai. — Le Conseil a décidé de fixer au 24 juillet les élections pour le renouvellement par moitié des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement. Il y a environ 1.500 conseillers généraux soumis à réélection et 1.300 conseillers d'arrondissement.

Le Pas-de-Calais en aéroplane

Rolls a été tué
Londres, 31 mai. — La violence du vent a de nouveau obligé l'aviateur G.S. Rolls à remettre sa tentative de traversée de la Manche en aéroplane. L'aviateur reste sur les lieux et si le temps le permet, il tentera un vol aujourd'hui même.

Un tou dans le train de Douai à Amiens

Amiens, 31 mai. — Hier matin, dans le train qui part de Douai à sept heures pour arriver à Amiens à 8 heures 51, un voyageur s'était enfoncé dans un compartiment de seconde classe, et un revolver à la main, en défendant l'accès.

La mutinerie des réservistes

LES INCIDENTS DU CAMP DE MASSILLAN
Nîmes, 31 mai. — Le réserviste Théron, du 240e d'infanterie, arrêté hier au camp de Massillan, pour avoir frappé le 23 mai, au moment de la révolte, le colonel Castaing d'un coup de crosse de fusil, et l'officier de réserve capitaine Gallouin, rapporteur près le conseil de guerre du 15e corps d'armée, prend ne pas se souvenir du fait.

Un bateau de pêche coulé par un cuirassé

Falmouth, 31 mai. — Le navire de guerre anglais « H.M.S. » est entré en collision avec un petit bateau de pêche au large de Falmouth. Le bateau a été coulé ; son équipage était de cinq hommes, dont quatre ont été noyés.

Une révolte de nègres

Deux négociants assassinés
Lisbonne, 31 mai. — Le « Seculo » annonce qu'une révolte indigène s'est déclarée à Angola. Les émeutes ont pillé plusieurs établissements. Deux négociants ont été assassinés après avoir été liés à des arbres et torturés. Tout le district est dans un état de terreur.

Le meurtrier élu conseiller municipal

Bordeaux, 31 mai. — On se rappelle qu'un tragique accident marqua les élections législatives dans la commune d'Erville. Le maire, M. Richard, qui présidait un bureau de vote, fut tué par M. Dallemagne, un ouvrier jouissant de toutes les sympathies de ses concitoyens.

Les élections cantonales

Paris, 31 mai. — Le Conseil a décidé de fixer au 24 juillet les élections pour le renouvellement par moitié des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement. Il y a environ 1.500 conseillers généraux soumis à réélection et 1.300 conseillers d'arrondissement.

Le Pas-de-Calais en aéroplane

Rolls a été tué
Londres, 31 mai. — La violence du vent a de nouveau obligé l'aviateur G.S. Rolls à remettre sa tentative de traversée de la Manche en aéroplane. L'aviateur reste sur les lieux et si le temps le permet, il tentera un vol aujourd'hui même.

Un tou dans le train de Douai à Amiens

Amiens, 31 mai. — Hier matin, dans le train qui part de Douai à sept heures pour arriver à Amiens à 8 heures 51, un voyageur s'était enfoncé dans un compartiment de seconde classe, et un revolver à la main, en défendant l'accès.

Le 24 février, 1910, les héritiers Prieur déposèrent une plainte au parquet ; les deux complices leur proposèrent alors de les démentir, mais sur l'intervention du parquet, l'affaire suivit son cours.

Le conflit médical

Paris, 31 mai. — Les épreuves du concours d'agrégation se sont poursuivies ce matin sans incident.
La Faculté de médecine est toujours occupée militairement ; dans la garde, les gardes municipaux ont formé les faisceaux et attendent philosophiquement l'heure de la soupe.

La mutinerie des réservistes

LES INCIDENTS DU CAMP DE MASSILLAN
Nîmes, 31 mai. — Le réserviste Théron, du 240e d'infanterie, arrêté hier au camp de Massillan, pour avoir frappé le 23 mai, au moment de la révolte, le colonel Castaing d'un coup de crosse de fusil, et l'officier de réserve capitaine Gallouin, rapporteur près le conseil de guerre du 15e corps d'armée, prend ne pas se souvenir du fait.

Un scandale judiciaire

LES DETOURNEMENTS D'UN JUGE DE PAIX ET DE SON GREFFIER
Auxerre, 31 mai. — Aujourd'hui comparait devant le tribunal de l'Yonne, présidé par M. de Valles, conseiller à la cour d'appel de Paris, l'ex-juge de paix Mettavan et son ex-greffier Lalaye. Tous deux accusés de détournement de fonds.

Un transatlantique en feu

La Corogne, 31 mai. — Le transatlantique « Kronprinzessin-Cecile » est arrivé hier à La Corogne.
Le feu s'est déclaré à bord le 22 mai, il n'a été éteint que le 24. Six mille sacs de café et mille balles de coton ont été détruits par le feu ainsi que d'autres marchandises. Il n'y a eu aucun accident de personne.

Les élections cantonales

Paris, 31 mai. — Le Conseil a décidé de fixer au 24 juillet les élections pour le renouvellement par moitié des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement. Il y a environ 1.500 conseillers généraux soumis à réélection et 1.300 conseillers d'arrondissement.

Le Pas-de-Calais en aéroplane

Rolls a été tué
Londres, 31 mai. — La violence du vent a de nouveau obligé l'aviateur G.S. Rolls à remettre sa tentative de traversée de la Manche en aéroplane. L'aviateur reste sur les lieux et si le temps le permet, il tentera un vol aujourd'hui même.

Un tou dans le train de Douai à Amiens

Amiens, 31 mai. — Hier matin, dans le train qui part de Douai à sept heures pour arriver à Amiens à 8 heures 51, un voyageur s'était enfoncé dans un compartiment de seconde classe, et un revolver à la main, en défendant l'accès.

La mutinerie des réservistes

LES INCIDENTS DU CAMP DE MASSILLAN
Nîmes, 31 mai. — Le réserviste Théron, du 240e d'infanterie, arrêté hier au camp de Massillan, pour avoir frappé le 23 mai, au moment de la révolte, le colonel Castaing d'un coup de crosse de fusil, et l'officier de réserve capitaine Gallouin, rapporteur près le conseil de guerre du 15e corps d'armée, prend ne pas se souvenir du fait.

Un bateau de pêche coulé par un cuirassé

Falmouth, 31 mai. — Le navire de guerre anglais « H.M.S. » est entré en collision avec un petit bateau de pêche au large de Falmouth. Le bateau a été coulé ; son équipage était de cinq hommes, dont quatre ont été noyés.

Une révolte de nègres

Deux négociants assassinés
Lisbonne, 31 mai. — Le « Seculo » annonce qu'une révolte indigène s'est déclarée à Angola. Les émeutes ont pillé plusieurs établissements. Deux négociants ont été assassinés après avoir été liés à des arbres et torturés. Tout le district est dans un état de terreur.

Le meurtrier élu conseiller municipal

Bordeaux, 31 mai. — On se rappelle qu'un tragique accident marqua les élections législatives dans la commune d'Erville. Le maire, M. Richard, qui présidait un bureau de vote, fut tué par M. Dallemagne, un ouvrier jouissant de toutes les sympathies de ses concitoyens.

Les élections cantonales

Paris, 31 mai. — Le Conseil a décidé de fixer au 24 juillet les élections pour le renouvellement par moitié des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement. Il y a environ 1.500 conseillers généraux soumis à réélection et 1.300 conseillers d'arrondissement.

Le Pas-de-Calais en aéroplane

Rolls a été tué
Londres, 31 mai. — La violence du vent a de nouveau obligé l'aviateur G.S. Rolls à remettre sa tentative de traversée de la Manche en aéroplane. L'aviateur reste sur les lieux et si le temps le permet, il tentera un vol aujourd'hui même.

Un tou dans le train de Douai à Amiens

Amiens, 31 mai. — Hier matin, dans le train qui part de Douai à sept heures pour arriver à Amiens à 8 heures 51, un voyageur s'était enfoncé dans un compartiment de seconde classe, et un revolver à la main, en défendant l'accès.

PAUVRES PETITS
par Jules LERMINA
PREMIERE PARTIE
Petite Poucette
— As pas peur, pistoche, je ne te mangerais pas... voyons, dis, pistoche, as-tu quel-que chose de cassé. As-tu peur, tu dis, je suis un bon garçon et je ne veux pas te faire de mal... au contraire.
Poucette ne comprenait pas. Elle avait dans la tête un bourdonnement qui l'ébourdonnait. Cependant pas, elle se sentait renouer à la vie.
Tout à coup, elle s'écria : « Maman ! maman ! »
Et fit un mouvement pour s'élaner vers elle.
Attenda, t'attends-tu tranquille, fit l'autre. Accroche-toi aux rideaux pour garder l'équilibre. Je vas aller voir ce qui se passe.
En vérité, Poucette se sentait trop faible pour bouger.
— Ah ! oui, fit-elle, je vous en prie, occupez-vous de maman...
— On y va ! pistoche, un peu de patience. S'étant assuré que la petite était bien revenue, ayant été arrangé sa veste pour qu'elle ne se frotte pas, il se pencha vers elle et dit : « Maman ! maman ! »
D'un seul effort, il la mit à l'abri.

— Eh ! la mère ! — Pas de réponse. — Alors, enlevons-la, voyons, ça te va-t-il ? Il se pencha, passa ses bras autour de la taille de la malheureuse et embrassa ses reins la soulève :
— Guère plus lourde que la petite ! fit-il entre ses dents. Ça ne doit pas te coûter tous les jours de filer de becot sous les genoux... Quand je pense que des salopiers comme ce Gontran ça vous a sa coquette tous les matins... on t'en fichera, des noix de coquette !
— Tout en grognant, il emportait la pauvre femme et vint la placer auprès de Poucette, qui s'écria :
— Non Dieu ! elle est morte !
— Mais non ! pistoche ! est-ce que tu meurs comme ça ! Hé ! la mère, un peu de zèle ! fait pas mourir ici à se faire frapper comme de la lisane de champ...
Poucette sanglotait.
— Non de non de non, grondait le groom, ça n'est pas éternel qu'il y ait des créatures mortes un peu de temps... quand de mauvaises chiens se chauffent les fesses en s'iroulant leur café... hé ! m'entendez-vous, la mère !
— Si vous pouviez le mettre dans la voiture... ça n'est pas loin chez nous... et quand maman serait couchée, je suis sûre qu'elle irait mieux tout de suite.
— Tiens, t'es raison... y'a une idée qui serait pas venue à une moule. Appuie la tête de la maman contre toi... prend garde à ce que tu ne dégringole pas... je vais voir après la carriole.
Pierrot — car il paraît que tel était son nom — cala la malade contre la petite, puis vint à la voiture.
D'un seul effort, il la mit à l'abri.

— Bien ça, dit-il. On va avancer la voiture de Mme la duchesse. Voyons, ça te va-t-il ? Il se pencha, passa ses bras autour de la taille de la malheureuse et embrassa ses reins la soulève :
— Guère plus lourde que la petite ! fit-il entre ses dents. Ça ne doit pas te coûter tous les jours de filer de becot sous les genoux... Quand je pense que des salopiers comme ce Gontran ça vous a sa coquette tous les matins... on t'en fichera, des noix de coquette !
— Tout en grognant, il emportait la pauvre femme et vint la placer auprès de Poucette, qui s'écria :
— Non Dieu ! elle est morte !
— Mais non ! pistoche ! est-ce que tu meurs comme ça ! Hé ! la mère, un peu de zèle ! fait pas mourir ici à se faire frapper comme de la lisane de champ...
Poucette sanglotait.
— Non de non de non, grondait le groom, ça n'est pas éternel qu'il y ait des créatures mortes un peu de temps... quand de mauvaises chiens se chauffent les fesses en s'iroulant leur café... hé ! m'entendez-vous, la mère !
— Si vous pouviez le mettre dans la voiture... ça n'est pas loin chez nous... et quand maman serait couchée, je suis sûre qu'elle irait mieux tout de suite.
— Tiens, t'es raison... y'a une idée qui serait pas venue à une moule. Appuie la tête de la maman contre toi... prend garde à ce que tu ne dégringole pas... je vais voir après la carriole.
Pierrot — car il paraît que tel était son nom — cala la malade contre la petite, puis vint à la voiture.
D'un seul effort, il la mit à l'abri.

Maintenant il se fut malgré sa vaillance, c'était dit. Les pieds glissaient et ne trouvaient pas où s'accrocher, en même temps il cherchait à éviter les ornières pour ne pas secouer la malade.
C'était chose triste que cette voiture — roulant dans la nuit — emportant un mourant et traînée par un enfant, comme un cortège symbolique des pires misères de notre monde.
Pourtant Pierrot ne broncha pas un seul instant ; les muscles tendus, les veines du front gonflées, il allait de son pas lent, grand entre ses dents des malédictions contre les injustices de la vie, surtout contre ce sale M. Gontran, qui, à l'heure qu'il est, se couchait un doigt de cire sur la gargouille, en disant des sottises.
— Enlevé dit-il enfin, y'a le palais de ces dames ! Maintenant je vais leur ouvrir la portière... et baisser le marchepied.
Poucette, posant doucement la tête de sa mère, attendit, dit-elle, je vais d'abord ouvrir la